

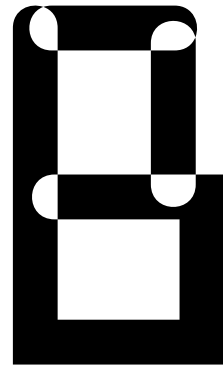
CAC BRETAGNE

Capricci Films
en co-production avec
le CAC Brétigny
présentent

HINTERLAND

Un film de
Marie Voignier

Image : Marie Voignier
Son : Ralf Küster
Assistante réalisation : Stéphanie Baumann



Dossier de presse

Marie Voignier

Exposition du 15 février
au 21 mars 2009

Exhibition from February 15th till March 21st 2009

Vernissage le dimanche 15 février
de 14h à 16h

Preview on Sunday February 15th

CAC BRÉTIGNY

Marie Voignier
Hinterland, 2009

Vidéo HDV, 50 min
Production Capricci Films /
CAC Brétigny

Le CAC Brétigny présente en exclusivité le dernier film de Marie Voignier « Hinterland » (2009) produit par le CAC Brétigny et Capricci Films.

A 70km de Berlin, installé sur une ancienne base militaire, un immense dôme métallique aux allures de vaisseau spatial abrite désormais Tropical Islands. A l'instar des Centers Parcs et autres parcs à thèmes comme celui lié au western Silver Lake City en Allemagne auquel s'est intéressée précédemment l'artiste pour son film « Western DDR » (2005), « Hinterland » a été créé pour donner une impression de voyage, d'exotisme, pour entretenir et satisfaire un désir toujours plus grand de consommer du loisir dans nos sociétés occidentales.

A travers la découverte de ce parc tropical saisissant, « Hinterland » propose une singulière mise en perspective d'un lieu avec son histoire.



Note d'intention

Hinterland, 2009

Coproduction Capricci Films / CAC Brétigny

Dans la campagne Est-allemande se dresse une gigantesque ogive de 66 000 m² aux allures de vaisseau spatial. Erigée en 1999 par une société qui voulait se lancer dans le transport de marchandises en ballons dirigeables, l'immense capsule a été construite sur un ancien site militaire construit dans les années 30. Après 1945, ce site devint le plus grand aéroport militaire soviétique de RDA. Il servit de base à l'Armée Rouge jusqu'en 1992.

"En Allemagne, il fait gris et froid et tout le monde n'a pas le temps ou l'argent pour partir dans les îles lointaines, alors j'ai pensé qu'il fallait faire venir les tropiques à domicile". Fort de ce constat, Colin Au, ingénieur malaisien, rachète la structure pour y abriter une "île tropicale" où règne une température de 25°C, une eau à 30°C et un taux d'humidité de 60%. Car Tropical Islands abrite une véritable forêt tropicale composée de 600 espèces végétales. Lagon, chutes d'eau, danseuses, sable blanc, palmiers, villages reconstitués, ... rien ne manque à ce gigantesque temple de l'exotisme. Architecture démesurée, Tropical Islands ressemble à un OVNI échoué au milieu d'un champ de pommes de terre et rappelle les films d'espionnage des années 70. Tropical Islands est un symptôme contemporain de notre rapport au temps et à l'espace. C'est un produit de loisir d'aujourd'hui où, derrière le décor, se cache un travail énorme pour élaborer cette impression de voyage et de liberté. Mais l'exotisme scénarisé de Tropical Islands est une accumulation de pastiches, de simulacres au sens platonicien : la copie à l'identique d'un original qui n'a jamais existé. Irrémédiablement, on se cogne aux parois de métal gris de ce non-lieu sous cloche, entouré par son histoire.

A deux pas de là, dans le petit village Est-allemand de Krausnick sur lequel est implanté le site, les habitants racontent : l'occupation soviétique, l'enfermement dans un pays aux frontières bouclées, les vacances aux destinations imposées, la dislocation de la RDA, le départ des Soviétiques, le projet utopique de zeppelins, la xénophobie ordinaire.

Tropical Islands est le produit spectaculaire de cette histoire, l'endroit d'un basculement d'un moment à un autre, d'un État (socialiste) à un autre (capitaliste), d'une conception du monde à une autre. Ce village d'Allemagne a traversé tous les contrastes historiques et les contradictions politiques des soixante dernières années. Un nœud qui fait sens à une époque où l'aspiration à la mobilité et à la pluralisation des activités de loisirs tente de s'affranchir des contraintes de l'espace et du temps.

Marie Voignier

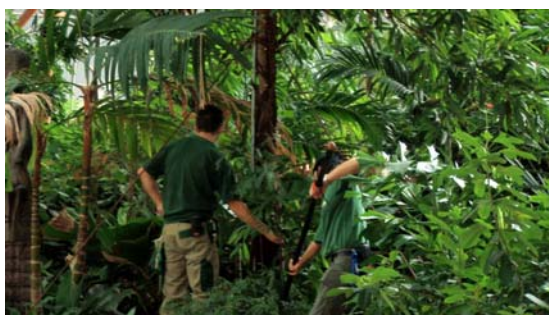
CAC BRETIGNY
Centre d'art contemporain de Brétigny
Espace Jules Verne, rue Henri Douard
91220 Brétigny-sur-Orge
tel 01 60 85 20 76
info@cacbretigny.com
www.cacbretigny.com

Film Stills/ extraits



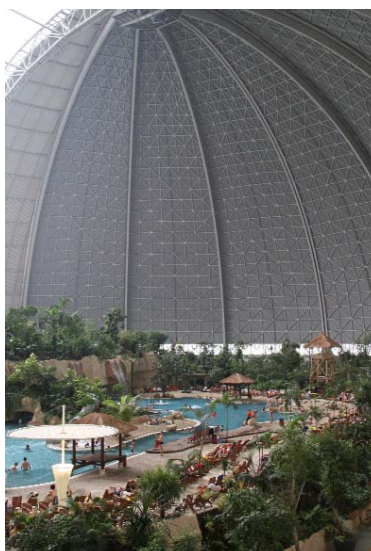
Hinterland, 2009 (1)

Hinterland, 2009 (2)



Hinterland, 2009 (3)

Hinterland, 2009 (4)



Hinterland, 2009 (5)

Hinterland, 2009 (6)

Crédits Photos (1 à 6) >

Disponibles en HD sur www.cacbretigny.com/press

Marie Voignier, Hinterland, 2009

Vidéo HDV, 50 min

Production Capricci Films / CAC Brétigny

Copyright Marie Voignier.

Marie Voignier

Liste des films présentés pendant l'exposition

Au travail, 2008

At work

Un minimum de preuves, 2007

A minimum of evidence

Le bruit du canon, 2006

The cannon's blast

Western DDR, 2005

Les fantômes, 2004

The ghosts

Au travail At Work

2008

Video DV 47 min.

Production : Vivement lundi ! / Art to Be
(Biennale de Rennes) / TV Rennes 35

Cette pièce est la réponse à une invitation de Raphaële Jeune, commissaire de la Biennale d'art contemporain de Rennes 2008.

Pendant les mois qui ont précédé la biennale, des artistes ont réalisé des résidences en entreprise. Ce film propose un regard d'artiste en vidéo sur toute cette période.

This video answers an invitation of curator Raphaële Jeune for the Rennes biennial of contemporary art.

During the months preceding the event, some artists were part of a residency program with local enterprises. This video proposes an artist's point of view on those experiences.



Video still

Un minimum de preuves A minimum of evidence

2007

Video DV, 10 min.

Avec / With Marc Leonis

« Un minimum de preuves » est une sorte d'énoncé méthodologique qui brouille délibérément les registres du manuel d'instruction, du roman policier, du compte-rendu, de l'enquête. Ces glissements successifs nous plongent dans un univers sans prise, aux paysages et au personnage sans identité et nous laissent résolument en dehors de tout récit.

"A minimum of evidence" is a kind of methodological utterance which deliberately mixes up the registers of the instruction manual, pulp fiction and inquiry report. This continuation of stylistic changes and the evacuation of reference points exclude any possible storytelling.



Video still

Le bruit du canon

The cannon's blast

2006

Video DV, 27 min.

Français avec sous-titres anglais

French with english subtitles

Chaque année, entre octobre et mars, un nuage noir de 500 000 étourneaux s'abat sur la région de Locarn, en Bretagne. Des nuées d'oiseaux dévastent les cultures et pillent les exploitations agricoles. Les agriculteurs ont tout essayé pour lutter contre ce fléau. Ils nous racontent leurs diverses tentatives, plus ou moins légales, plus ou moins réussies, pour chasser plus loin les oiseaux ou pour les tuer.

Le bruit du canon a reçu le prix du court-métrage du Cinéma du Réel en 2007 et le Prix Qualité du CNC en 2008.

Each year, a curse hits the Locarn region in Brittany. The sky is filled with blackness. Not a single branch or electric cable is left uncovered. In growing numbers, they taunt the farmers, swarm across the sky in huge, terrifying swoops, waiting for the final assault. The farmers observe their damaged crops helplessly, in disgust. Abandoned by the public authorities, they are left to fight the war alone.

Le bruit du canon won the Short film award in Cinéma du Réel 2007 and the quality price of the National Cinema Center (CNC) in 2008.



Video still

Western DDR

2005

Video DV, 10 min

Français avec sous-titres anglais et allemand
French with english and german subtitles

« Dès les premières images une voix-off commente des prises de vues d'un village fantôme vide. « Silver Lake City » est un parc d'attractions sur le thème du western qui n'aura été ouvert qu'une saison. Un village de cow-boy a été entièrement reconstruit dans un ancien centre de vacances communiste de RDA à Templin au Nord de Berlin. À près de 50 Km de la frontière polonaise, « Silver Lake City » compte un music-hall, plusieurs saloons, une église, un cimetière... Toute la journée, des acteurs joueront en boucle dans ce décor quatre séquences de type western : une attaque de banque stoppée par un shérif tirant sur un gangster perché sur un balcon, des danses d'indien... Par souci d'authenticité, « Silver Lake City » réussira même à attirer une famille indienne de quatre personnes du Dakota du Sud... Le décor est planté et l'apparition par intermittence d'anciens acteurs qui ont déserté le site sème le trouble entre le présent et ce qui a été. Dans quel temps nous immerge le film ? »

Mo Gourmelon, in Ideal.loop, Espace Croisé, Roubaix, 2007

« From the very first images of the film Western DDR, 2005 directed by Marie Voignier, a voice-off explains the unusual views of a phantom village. « Silver Lake City » is an amusement park with a Western theme which was only open for one season. A cowboy village was built in a former communist holiday camp of the DDR, in Templin to the north of Berlin. Almost 50 km from the Polish border, "Silver Lake City" had a music-hall, several saloons, a church, a forge, shops, a bank and a cemetery... This film is about the passing of one political and economic system to another, the failure of this conversion. A shock of cultures when amusement replaces ideology. Like an accelerated conquest of the West which didn't work. The park was built on the former «Pioneer» holiday camp... The link with the pioneers of the Far West is troubling. In this planted décor, emptied of its visitors, the occasional apparition of actors who wait, get ready, and play their scenes throws a doubt onto present and past. The Pioneer children, potential visitors of the park, still haunt the place, like the cowboys and Indians... »

Mo Gourmelon, in Ideal.loop, Espace Croisé, Roubaix, 2007



Video still

Les fantômes

The ghosts

2004

Video DV, 13 min.

Français avec sous-titres allemands

French with german subtitle

« Marie Voignier réalise un scénario trouvé. Elle place son cadre et découpe ses plans avec la précision d'une archéologue. Elle cerne le discours pédagogique d'un professionnel de la formation pour en dégager un script. Elle isole la description du jeu de rôle des apprenants du récit du formateur, souligne la façon dont il dresse le décor virtuel de la formation pour l'amener à nous livrer un scénario complet. Elle laisse l'homme mettre en scène lui-même le film qui s'écrit et se déroule sous nos yeux. Avec son film, Marie Voignier monte et démonte le simulacre d'une architecture de marché qui amplifie en vase clos la cruauté des rapports économiques. »

Pierre Bal-Blanc, Centre d'art contemporain, Brétigny.

Marie Voignier makes a film out of a found script. She builds and frames her sequences with the precision of an archaeologist. She outlines the educational speech of a training agent in order to extract a scenario. She isolates the description of the role-playing of the apprentices from this speech and focuses on the description of the training program's virtual setting. She lets the man stages himself the film that is being written before our eyes.

Marie Voignier's video, sets up and takes down the simulacrum of a Market architecture which amplifies in camera the cruelty of economic exchanges. Pierre Bal-Blanc, Contemporary art center, Brétigny, France.



Video still

« Marie Voignier »

Hors-jeu

Portraits. Un homme en cravate filmé en plan fixe détaille un concept d'entreprise virtuelle (avec inserts sur bureaux vides). Une jeune femme déchiffre et tente de mimer un synopsis de type café-théâtre dans une arrière-cour (montage cut sur ratages). Des aspirantes comédiennes évoquent librement leurs motivations et leurs frustrations (synthèse des propos en voix-off). Une femme pose en starlette devant un écran de cinéma de plein air (photographies). Mostapaha, médiateur à Vénissieux, lit le commentaire d'un été 2003 (bande-son sur aquarelles et dessins). Des lecteurs récitent en public des transcriptions de chat sur Internet (avec panneaux smiley) ou un compte-rendu de procès...

Réalisées avec le minimum de la représentation, les œuvres de Marie Voignier donnent peu à voir. Cadres simples. Peu d'effets. Concentration et précision. Des restitutions à première vue rudimentaires qui ne jouent pas l'"effet de réel" et apparaissent d'autant plus réduites formellement qu'elles renferment des enjeux représentatifs complexes. Car c'est moins la question de la véracité qui est ici en jeu que celle - bien plus trouble - du horschamp fictionnel. Soit : ne représenter que des personnages qui jouent, mais seuls. Sans public. Sans scène. Hors jeu (comme au football). Mesurer la survivance de l'illusion et de l'interprétation dans les coulisses du réel, dans le geste et l'expression spontanés, intimes. Marie Voignier arpente en contrebandière les frontières incertaines séparant identité réelle et rôle fictionnel en convoquant les dramaturgies invisibles des fantasmes intérieurs. Et si ces courtes saynètes véhiculent une indéfinissable émotion, c'est de celles qu'offre la vigueur (ici verbale) de l'humain aux prises avec son propre scénario: intime, social ou professionnel. Dès lors, les lieux, apparemment neutres, choisis par l'artiste comme cadre pour ces témoignages circonscrivent autant d'espaces théâtraux au coeur même du quotidien. Le bureau vide, le cimetière, le salon, la médiathèque... Condensation scénographique dans un respect des règles de la tragédie : unités de temps, de lieu, d'action.

Arbitrages

Metteuse en scène, l'artiste n'est pas la dépositaire objective de ces témoignages. Elle compose des portraits "assistés" de quelques-uns de ses contemporains. Ses interventions formelles, discrètes, n'en sont pas moins essentielles : opérer chaque fois une distanciation, un décrochement par rapport au sujet. Réécritures, voix-off, réinterprétations, hors-champs, inserts graphiques, montage cut : autant de moyens d'instaurer un dialogue artificiel mais volontaire avec ses personnages. Autant de stratégies transcendantes et quasitélépathiques.

Déchiffrages. Traductions. Il n'est pas étonnant que l'artiste l'intéresse à plusieurs reprises au rituel judiciaire : le procès propose une dramaturgie du réel à huis clos, sans captation, qui ne repose que sur le « compte-rendu ». Finalement : parler à la place de. D'ailleurs, les aquarelles de la vidéo Sans titre (Médiathèque de Vénissieux) ⁽¹⁾, comme les dessins de l'installation Beyrouth Repérage, renvoient directement au paradoxal statut des croquis d'audience. Même efficacité déréalisante. Même souci d'objectivité qui fictionnalise. Même immédiateté distante. Chez Marie Voignier, la transcription de processus mentaux, une volonté d'objectivité narrative et un intérêt pour les décors à fictionnaliser rappellent certains motifs durassiens. Travailler l'écriture (ou l'image) comme la notation théâtrale. Discours toujours indirects. Bégaiements. L'artiste répète en voix-off le discours de Maryline, la « gothique » qui est lui-même le discours d'un groupe de rock qui est lui-même issu d'un discours totalitaire. Qui sont les auteurs de ces paroles ? Un travail collectif de fantômes.

Surfaces de réparation

Malgré une certaine douceur dans l'attention portée à ces personnages, le travail de Marie Voignier produit une subtile critique du statut transitoire de la fiction au sein des champs sociaux et politiques. Une fiction pénétrante qui, au-delà de ses objets d'inscription collectifs (le roman, l'histoire, le film), se trouve renvoyée au cœur de l'intime, dans un irrépressible mouvement d'individuation. Sans nostalgie, mais avec une redoutable acuité, l'artiste débusque les errements d'un imaginaire collectif réduit à l'efficacité (la fausse entreprise, le repérage), au fantôme (les actrices, la performeuse), aux rencontres fortuites (le chat).

Une sorte de moins-disant fictionnel qui n'a plus besoin d'être inventé, mais simplement cadré au cœur même du réel. Mais rien de vraiment désespéré, ici : l'espoir réside dans l'énergie de la transmission malgré tout, à l'image de cette comédienne hésitante mais velléitaire, tâchant de retrouver les gestes et les signes d'une histoire qui nous a bel et bien échappé.

⁽¹⁾ Ce travail a été réalisé avec Claire-Lise Panchaud et Florentine Lamarche. Cette dernière étant l'auteure des aquarelles.

Guillaume Désanges

Texte paru dans le catalogue Les Enfants du Sabbat 6, Le Creux de l'Enfer, Centre d'art contemporain de Thiers, 2005.

«Marie Voignier»

Off-Side

Portraits. A still shot of a man in a shirt and tie who is explaining in detail a concept of a virtual company (with inserts of empty offices). A young woman is reading through and trying to mime the synopsis of a stand-up routine in a back-yard (cut-editing on her failed attempts). Aspiring actresses talk freely about their motivation and their frustrations (synthesis of their remarks in voice-off). A woman poses like a starlet in front of an open-air cinema screen (photographs). Mostapha, a mediator at Vénissieux, reads a commentary of summer of 2003 (soundtrack over watercolours and drawings). Readers give public recitals of transcriptions of internet chat (with smiley signs) or a courtroom report...

Made using minimal performance, Marie Voignier's work does not provide much to see. Simple frames. Few effects. Concentration and precision. Reconstructions which seem rudimentary at first glance, which do not try to give the "impression of reality" and seem even more formally reduced as they contain complex risks in terms of performance. For it is not so much a question of veracity which is at stake here, rather the – far more indistinct – fictional off-camera activity. That is to say: to only show characters which are acting, but acting alone. Without an audience. Without a stage. Off-side (as in football). Measuring the remains of illusion and interpretation behind the scenes of reality, in spontaneous and intimate gestures and expression. Like a smuggler, Marie Voignier paces up and down the indistinct boundaries which separate real identity and fictional role, by summoning the invisible theatre of inner fantasies. And if these short sketches convey an indefinable emotion, it is that which comes from the vigour (in this case, verbal) of the human being grappling with his own scenario: intimate, social or professional. Consequently the seemingly neutral places chosen by the artist as the setting for these accounts define so many theatrical spaces at the heart of daily life. The empty office, the cemetery, the living room, the multimedia library... A scenographic condensation which respects the rules of tragedy: unity of time, place and action.

Refereeing

As the director, the artist is not the objective guardian of these accounts. She composes "assisted" portraits of some of her contemporaries. Her formal, discreet interventions are no less essential: to carry out a distancing, a breaking off from the subject each time. Rewriting, voices-off, reinterpretations, off-camera, graphic inserts, cut-editing: So many methods in

order to establish an artificial but intentional dialogue with her characters. So many transcendent and quasi-telepathic strategies. Deciphering. Translations. It is not surprising that the artist often demonstrates an interest in judicial rituals: a trial offers a dramatisation of reality behind closed doors, not broadcast, which is only based on the "official report". In the end: talking in place of. Moreover, the watercolours from the video Untitled (Vénissieux Multimedia library) ⁽¹⁾ and the drawings from the installation Beirut Locations refer directly to the paradoxical status of courtroom sketches. The same efficiency in removing the realism. The same concern for objectivity which fictionalises. The same distant immediacy.

With Marie Voignier, the transcription of mental processes, a desire for narrative objectivity and an interest in using the décor to fictionalise call to mind certain aspects of Duras' style. Shaping the writing (or the image) as if it were a theatrical expression. Always using indirect speech. Stuttering. In voice-off, the artist rehearses the speech given by Maryline, the "goth" which is itself the discourse of a rock group which itself comes from a totalitarian discourse. Who are the authors of these words? A collective work of ghosts.

Penalty area

In spite of a certain gentleness in the attention given to these characters, Marie Voignier's work gives a subtle criticism of the transitory statute of fiction within social and political fields. A penetrating fiction, which, beyond its objects of collective inscription (novel, story, film) finds itself sent to the heart of the intimate, in an irrepressible movement of individuation. Without nostalgia, but with formidable acuteness, the artist flushes out the erring ways of a collective imagination reduced to efficiency (the fake company, the location search), to fantasy (the actresses, the performer), to chance encounters (the chat). A sort of fictional minimalism, which no longer needs to be invented, but simply framed right at the heart of reality. But there is nothing really desperate here: hope resides in the energy of the transmission, in spite of everything, in the image of this actress who is hesitant yet willing, trying to regain the gestures and signs of a story which has well and truly escaped us.

Guillaume Désanges

⁽¹⁾ This work was carried out with Claire-Lise Panchaud and Florentine Lamarche. Florentine Lamarche was the artist who did the water colours.

Marie Voignier

Vit et travaille à Paris

Expositions/Exhibitions

2009

« Hinterland » CAC Brétigny, Contemporary Art Center, France

2008

« Les Ateliers de Rennes » Rennes Contemporary Art Biennial, France

« La Foule (0-infini) » CAC La Tôlerie, Clermont-Ferrand, Fr.

« Bonjour chez vous » video installation in Cinéma du Réel, Centre Georges Pompidou, Paris

« Bass Model Diffusion » Fieldgate Gallery, London, UK

« Rendez-Vous » Contemporary art museum », Shanghai, Chine

« Débords » Espace En Cours, Paris, Fr.

« A chacun ses étrangers ? France – Allemagne de 1871 à aujourd'hui » Cité nationale de l'histoire de l'immigration, Paris, Fr.

2007

« Rendez-Vous » Les Subsistances, Lyon, France

« édition:exposition » Contemporary art center of Vénissieux and MLIS Villeurbanne, France

« Resituation » La Box, Bourges, France

« Off LOOP » Galerie Espai Ubù, Barcelona, Spain

2006

« Working ghosts » solo exhibition, Oberwelt, Stuttgart, Germany

« L'usage du monde » Museum of Modern and Contemporary Art, Rijeka, Croatia

« Mulhouse 006 » Mulhouse, France

« Radio » streaming and live sound piece diffusion, Paris

2005

« Veuillez patienter, nous nous efforçons d'écourter votre attente » Villeurbanne, France

« Between the Furniture and the Building (Between a Rock and a Hard Place) » CAC Brétigny and FR66, Paris

« Les enfants du Sabbat » Contemporary art center, Thiers, France

Projections/Screenings

2008

« Cinéma Vérité » Iran International Documentary Film Festival, Téhéran

« Ideal #10 » Saison vidéo, Espace Croisé, Roubaix, France

- Point Ligne Plan » Centre Pompidou, Paris

2007

« Cinéma en numériques » MK2 Bibliothèque, Paris

« Vidéo et + » Images passages, Annecy, France

« Cinéma du Réel » International Documentary Film Festival, short film award, Centre Georges Pompidou, Paris

« Saison vidéo » Espace Croisé, Roubaix, France

« IDEAL.TV » www.tank.tv

« Doc en courts » Lyon, France

« Résistances » Foix, France

2006

« Lieux communs » Montreuil, France

« Multipolaire » Leipzig, Germany

Prix/Awards

2008

Prix de qualité / Quality price, Centre National de la Cinématographie

2007

Prix du documentaire / Short documentary award, Cinéma du réel, Centre Pompidou, Paris

(« Le Bruit du canon », 2006)

CAC BRÉTIGNY

Infos pratiques

**Capricci Films en co-production avec
le CAC Brétigny présentent**

« Hinterland »

Un film de Marie Voignier

Image : Marie Voignier

Son : Ralf Küster

Assistante réalisation : Stéphanie Baumann

Production CAC Brétigny / Capricci Films

Capricci Films, Nantes > www.capricci.fr

Marie Voignier > <http://10h43.free.fr>

Et aussi :

Dominique Mathieu

« Barricade »

« Bistanclaque »

En partenariat avec FR66, Paris et l'Espace Mica, Rennes.

www.fr66.com – www.espace-mica.com – www.dominiquemathieu.com

Expositions du 15 février au 21 mars 2009

Ouvertes du mardi au samedi de 14h à 18h

et les soirs avant spectacles du Théâtre Brétigny.

Entrée Libre.

**Vernissage le dimanche 15 février 2009
de 14h à 16h (brunch)**

Preview on Sunday February 15th

Navette gratuite pour le CAC Brétigny au départ de Paris à 13h face au
Théâtre du Châtelet ; retour prévu sur Paris vers 17h.

Sans réservation, en fonction des places disponibles.

Presse > Visuels disponibles sur www.cacbretigny.com/press et sur demande

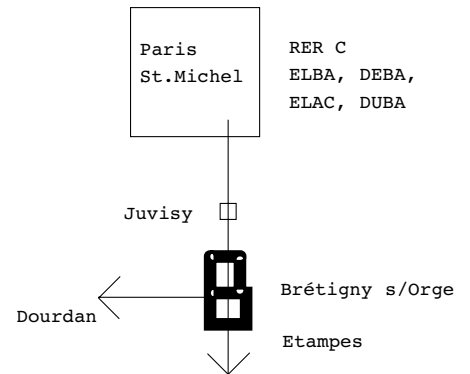
Contact : Delphine Goutes

Tel 01 60 85 20 76 / dg@cacbretigny.com

Parcours pédagogiques pour les scolaires sur rendez-vous

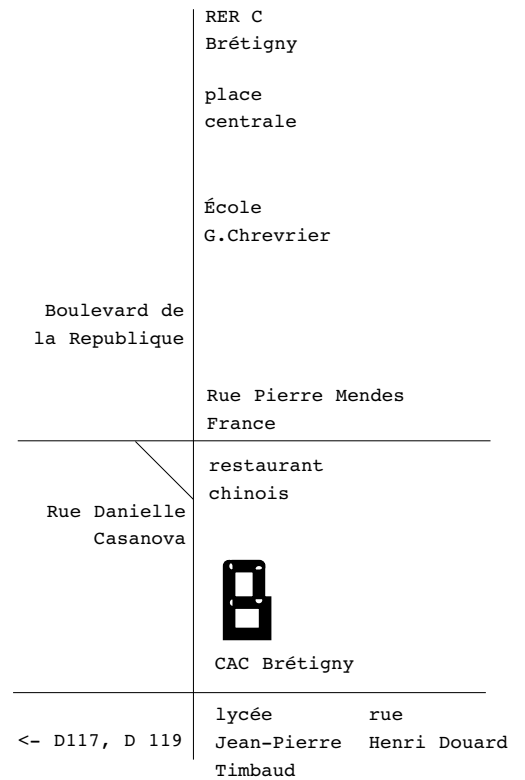
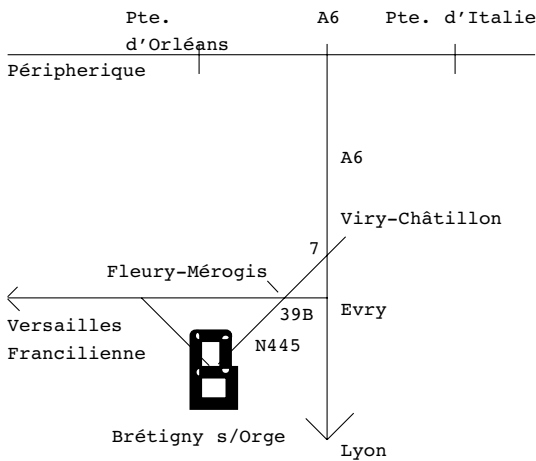
Visites commentées sur demande leurs jours d'ouverture
 Plaquette des offres culturelles du CAC disponible
 Informations : Francis Bentolila
 Tel 01 60 85 20 79 / fb@cacbretigny.com

Directeur: Pierre Bal-Blanc
 Administration: Sophie Mugnier
 Chargée de production : Delphine Goutes
 Responsable des publics: Francis Bentolila
 Comptabilité: Isabelle Dinouard
 Régisseur: Clitous Bramble
 Design: VIER5, www.vier5.de



Accès en RER C depuis Paris:
 Direction Dourdan, Etampes, arrêt Brétigny.
 Train ELBA, DUBA, DEBA, ELAC.

Accès en voiture:
 depuis Paris: A6 direction Lyon, sortie Viry-Châtillon, Fleury-Mérogis, puis Brétigny Centre.
 depuis Evry: francilienne direction Versailles, sortie 39B, dir. Brétigny.
 depuis Versailles: Francilienne direction Evry, sortie 42 Brétigny centre.



CAC BRETIGNY
 Centre d'art contemporain de Brétigny
 Espace Jules Verne, rue Henri Douard
 91220 Brétigny-sur-Orge
 tel 01 60 85 20 76
 info@cacbretigny.com
 www.cacbretigny.com

